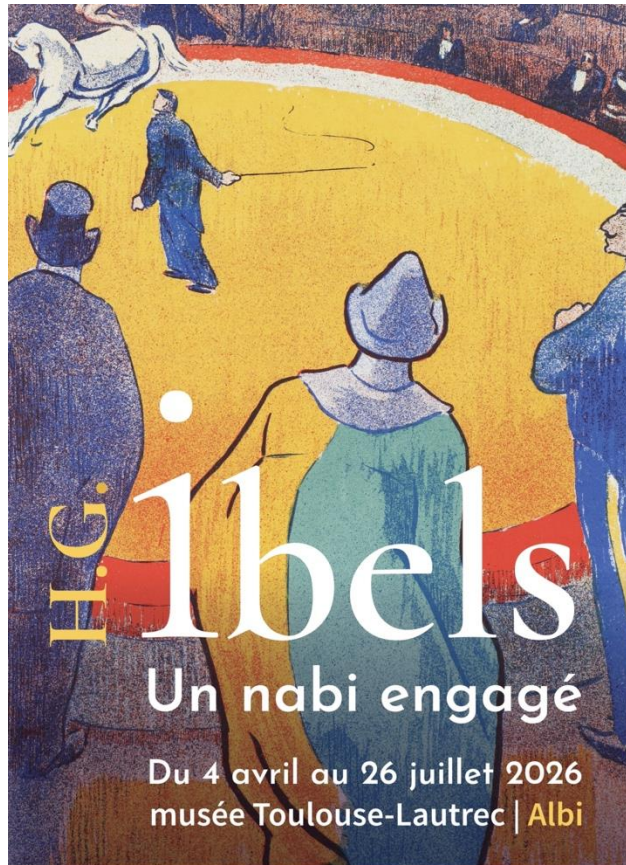




musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN



LE DESSIN DE PRESSE

Livret conçu dans le cadre de l'exposition temporaire « H.G Ibels, un nabi engagé », présentée au musée Toulouse-Lautrec du 4 avril au 26 juillet 2026.



Education artistique et culturelle
Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle

INTRODUCTION

Le dessin de presse est un mode d'expression synthétique sur l'actualité. Réduit à quelques traits, sans détails superflus, il permet d'identifier facilement, à peu près instantanément, des formes simples qui ne sont pas utilisées au hasard par le dessinateur.

Il ne trouve son sens qu'en **lien avec les événements sociopolitiques** qui le justifient et dont on ne peut pas l'isoler. Il est donc inscrit dans l'éphémère. Il a un côté périssable car il est créé pour un moment précis même si certains dessins de presse peuvent aussi acquérir une dimension « intemporelle ».

Les dessinateurs doivent inventer des signes nécessaires à leurs discours. Mais ils s'appuient aussi sur des signes graphiques qui font partie de la culture de leur société. Ils utilisent **les stéréotypes, les symboles ou les allégories** identifiant des peuples, comme Marianne ou Oncle Sam.

Ils détournent également des images faisant partie de la culture patrimoniale : plus une image a été répandue, plus elle est susceptible de détournements par la caricature.

Les dessinateurs de presse, à la fois artistes et journalistes, forgent des armes de concision et s'appuient sur une connivence avec le public. Les élèves peuvent avoir du mal à comprendre ce genre très codé.

Ainsi, la lecture d'un dessin de presse suppose un certain nombre de **compétences (culturelles, rhétoriques, logiques ou linguistiques) et des capacités d'abstraction**. Il faut trois conditions pour bien le lire : connaître les gens au pouvoir (allure physique et options politiques), être au courant de l'actualité, avoir une culture suffisante pour comprendre les allusions historiques et culturelles, les codes et les symboles et en apprécier le cas échéant, la dimension humoristique. **Cette connivence d'esprit entre le dessinateur et le lecteur est la clé d'un dessin d'actualité réussi.**

La place de l'étude du dessin de presse dans les programmes

Son étude le place bien évidemment dans l'Éducation aux Médias et à l'information mais aussi dans le parcours d'éducation artistique et culturelle, et sa dimension politique l'inscrit de fait dans le parcours citoyen.

Travailler les implicites du dessin concourt à une compréhension plus fine du monde et à développer l'esprit critique.

→ *Pour plus d'informations sur la place du dessin de presse dans le socle commun :*

<https://www.clemi.fr/actions-educatives/semaine-de-la-presse-et-des-medias/ressources/les-editions-precedentes/publications-du-clemi/dossiers-pedagogiques-spme>

HISTORIQUE

Le mot *caricatura* (de l'italien *caricare* : charger, exagérer) a été employé pour la première fois dans la préface d'un album d'Annibal Carrache en 1646. Il donnera les mots français « charge » et « caricature ». Ce dernier mot apparaît pour la première fois dans les *Mémoires* de d'Argenson en 1740.

Mais le traitement déformé de la physionomie s'inscrit dans la tradition de la satire visuelle et on en trouve des traces dans l'Antiquité égyptienne, grecque et romaine.

Historiquement, en France, l'essor de la caricature politique a toujours correspondu à des périodes de crises sociales et politiques : mouvement de la Réforme, Révolution Française, Monarchie de Juillet, Affaire Dreyfus.

Au XIXe siècle, le développement de la presse et l'invention de la lithographie vont donner naissance à un grand nombre de journaux. De 1901 à 1914, *L'Assiette au Beurre*, hebdomadaire de seize pages en couleurs, à tendance anarchiste, peut être considéré comme un ancêtre de publications issues des mouvements sociaux ou étudiants des années 1960 comme *Hara-Kiri* (1960) et *Charlie Hebdo* (1970).

Le Canard enchaîné s'est engagé contre la propagande pendant la Première Guerre Mondiale et continue à être un journal d'investigation ; Siné poursuit le combat politique (*Siné Massacre*, *L'Insurgé* et actuellement *Siné Mensuel*) ; des hebdomadaires comme *Le Ravi* ou *La Lettre de Lulu* sont publiés dans certaines régions.

Aujourd'hui, les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter permettent de diffuser des dessins dans le monde entier, mais aussi de les manipuler sciemment, de les décontextualiser, en vue de déclencher des protestations violentes, voire haineuses, de la part d'un public qui n'a pas toujours la tradition du dessin satirique.

À la censure et aux pressions des pouvoirs politiques, économiques et religieux, qui n'ont pas toujours apprécié la satire, s'ajoutent les menaces de groupes mafieux ou terroristes.

En France, la caricature est une tradition républicaine, protégée par la loi sur la liberté de la presse de 1881 et par la jurisprudence des tribunaux.

Lois sur la presse

Loi du 29 juillet 1881 : Cette loi libère la presse en supprimant l'autorisation préalable et le délit d'opinion. Seuls la diffamation et les injures contre des particuliers restent passibles des tribunaux. Cette liberté dure jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Législation actuelle : La législation actuelle est toujours basée sur la loi de 1881, mais depuis la Seconde Guerre mondiale, la loi a été durcie pour réprimer les apologues de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité et plus généralement la diffusion des idées racistes.

Sur d'autres points, l'application de la loi s'est assouplie. Ainsi les peines d'emprisonnement pour diffamation ont été supprimées. La liberté de la presse est également limitée par les lois protégeant la vie privée ou la présomption d'innocence.

TERMINOLOGIE

L'image satirique peut avoir diverses fonctions : propagande, polémique, critique sociale, divertissement et humour.

Dessin polémique, la caricature ne cherche pas toujours à déclencher le rire, mais elle **déforme, parodie, raille, ridiculise, dénonce** une situation ou le comportement d'une personne ou d'un groupe social. Ses trois fonctions de base sont : **exagérer, défigurer, accuser**. Elle vise donc à mettre en évidence divers caractères physiques ou moraux de personnages et à toucher efficacement ses spectateurs, grâce **l'accentuation du trait et à sa force de simplification**. C'est un art de la subversion qui déforme le modèle, s'attaque à la personne publique, à son image, à ses sentiments, à sa politique, en faisant preuve d'un irrespect sans limite.

Le dessin d'actualité est un dessin qui se réfère ou fait écho à l'actualité. Il paraît également dans des médias, qu'ils soient papier, TV ou numériques.

Le dessin de presse est la représentation graphique d'un événement de l'actualité par un observateur à la fois artiste et journaliste. Celui-ci peut recourir à différents types de dessin dont, par exemple, la caricature, le reportage dessiné, le croquis d'audience.

Le dessin s'apparente au billet d'humeur (pour le parti pris) ou au billet d'humour (pour l'ironie et le trait d'esprit). Il témoigne d'un regard personnel du dessinateur sur l'actualité. C'est un discours subjectif, l'expression d'un point de vue, une interprétation de faits et un commentaire qui invitent le lecteur à porter un regard différent sur un événement et à se faire son propre jugement. Les dessins ont pour fonction de faire rire (ou sourire), de faire réagir ou de déranger, d'éveiller l'esprit critique des lecteurs, de faire débat. Ces dessins sont dits **humoristiques ou satiriques** lorsqu'ils font rire ou sourire ce qui n'est pas systématique. Ils exploitent alors un procédé tel que l'ironie, la caricature ou le stéréotype (voir détails sur les procédés en annexe).

Il existe plusieurs catégories de dessins de presse :

- Le croquis d'audience : illustre un procès pour ne pas contrevenir à la législation en vigueur en France qui interdit toute prise de vue ou vidéo à l'intérieur d'une salle d'audience (sauf exceptions).

- L'illustration : dessin d'ambiance qui sert à illustrer un thème, d'un débat de société...

- Le reportage dessiné : reportage sous forme de BD.

Le dessin de presse et la caricature invitent à réfléchir et ne se lisent jamais au premier degré.

IBELS ET LE DESSIN DE PRESSE

Témoin du Paris de la fin du XIXe siècle, Henri-Gabriel Ibels ne se cantonne pas au milieu de l'**avant-garde artistique**, mais fréquente aussi bien **Montmartre et ses caricaturistes** que des groupes politiques plus ou moins organisés.

Il se destine rapidement à une carrière artistique : élève à l'École des Arts Décoratifs à partir de 1887, il intègre ensuite l'Académie Jullian. Il y rencontre Paul Sérusier (1864-1927), ainsi que Maurice Denis (1870-1943) et Paul Ranson (1861-1909). Ils constituent ensemble le cercle confidentiel des **Nabis**.

Néanmoins, Ibels prend peu à peu ses distances avec ce groupe pour participer à des entreprises socialement plus engagées. Dès le début de sa carrière, il collabore avec des artistes ouvertement libertaires. Il devient l'illustrateur attitré du Théâtre-Libre d'André Antoine pendant la saison 1892-1893, et l'affichiste fétiche du chanteur Jules Mévisto dès 1891. À partir de 1893, il devient un collaborateur régulier de quelques revues anarchistes notamment *Le Père Peinard* et *L'Escarmouche*, dont il est l'un des fondateurs.

Cet engagement trouve son apogée au cours **de l'Affaire Dreyfus**. En raison de sa connaissance personnelle de l'officier Ferdinand Esterazy, il prend rapidement position aux côtés d'Alfred Dreyfus et des intellectuels qui s'organisent peu à peu pour sa défense. **Il collabore ainsi à un hebdomadaire illustré, *Le Sifflet*, en réponse aux divers journaux et images antidreyfusards.** Au cours de cette décennie 1890, l'œuvre d'Ibels fait état d'un intérêt croissant pour les questions sociales et pour leurs réponses politiques.





Le colonel Henry gardant le secret de l'État-major

Source : @<https://www.caricaturesetcaricature.com/article-12664537.html>

EXPLOITER ET ANALYSER UN DESSIN DE PRESSE

Les procédures d'étude du dessin de presse sont globalement communes à toute lecture d'image. On commencera donc par **la description**. **Vient ensuite l'interprétation**. **Le dessin de presse ne peut cependant pas être isolé de son contexte** (journal, hebdomadaire, magazine) et du moment précis de sa publication.

Exemple de fiche pour les cycles 2/3

Ce que je vois 	Ce que je comprends 

Lexique des procédés et grille pour les autres cycles

LEXIQUE DES PROCÉDÉS

Allégorie : personnification d'une idée abstraite. Représentation d'une entité abstraite par un être animé (un personnage) auquel sont associés des attributs symboliques. Ex : une femme avec bonnet phrygien et cocarde (ou vêtement) bleu-blanc-rouge est une allégorie de la République française.

Provocation : destinée à faire réagir le lecteur. Comporte une part de transgression : vulgarité, désacralisation, etc. C'est un jeu sur les limites. Les limites de l'acceptable varient selon les publics, les régimes politiques, les époques, les cultures.

Paradoxe : présenter une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle. L'auteur cherche à faire réagir en heurtant la raison ou la logique.

Ironie : faire comprendre le contraire de ce que l'on dit.

Le dessinateur semble donner pour vrai une interprétation mais exagère le dessin de façon à montrer la mauvaise foi ou la bêtise de cette position.

Allusion : manière d'évoquer une personne ou une chose sans en faire expressément mention. Sous-entendu, implicite.

L'allusion à des événements ou à des représentations, supposés connus du lecteur permet d'établir une complicité avec le lecteur mais rend difficile la compréhension, si on ne possède pas les mêmes repères.

Jeux avec le langage : Jeux de mots (concerne surtout le texte d'accompagnement). Expression imagée prise au pied de la lettre.

Anachronisme : mélange d'éléments d'époques différentes. Ex : *représenter un homme politique actuel en empereur romain permet de critiquer son autoritarisme.*

L'ŒUVRE	
Titre	
Auteur (nationalité)	
Date	
Source (journal, Revue, site web D'où est extraite l'œuvre)	
CONTEXTE	
À quelle actualité le dessin fait-il référence ?	
Le dessin est-il lié à un article ? Si oui quelle est sa place dans la publication ?	
Qu'est ce qui est représenté et comment peut-on l'identifier (personne, lieu, situation ...)	
DESCRIPTION	
Qui sont les <u>personnages représentés</u> ?	
Quelles sont leurs expressions ? Leur taille ? Leur position, leur comportement ? Est-ce que l'un d'entre eux est plus mis en valeur ? Vers où sont dirigés les regards et les gestes ? Vêtements ? Accessoires ? Emblèmes ?	
<u>Le moment représenté</u> ? Moment unique ou plusieurs moments ?	
<u>Le décor</u> ? Intérieur, paysage naturel, urbain ? A quoi reconnaît-on le lieu ? Quels sont les objets présents ? Jouent-ils un rôle ?	
<u>Les couleurs</u> pour les divers éléments ? Commenter l'emploi du noir et blanc ou de la couleur	
<u>Procédés graphiques</u> ? Modèle du trait, les lignes et les masses, les contrastes et les ombres.	
<u>La composition</u> ? Analyser la mise en scène, le cadrage, l'angle de vue, les lignes directrices et la grandeur des personnages.	
<u>Les figures et procédés utilisés</u> ? Repérer les figures et effets de styles : allégorie, comparaison, métaphore Qu'est ce qui rend le <u>dessin drôle, provocateur, critique</u> ... ? caricature, animalisation, détournement, paradoxe, ironie, effets de répétition...).	
CONCLUSION	
Quelle est la <u>fonction du dessin</u> : raconter des histoires, montrer, illustrer, expliquer, faire sourire, faire réfléchir, exprimer un point de vue sur l'actualité, distraire, animer visuellement la page ?	
Quel <u>message</u> l'auteur a-t-il voulu exprimer ? Est-il en accord ou en opposition avec le point de vue exprimé dans l'article ou les articles ?	
Quelles sont vos <u>impressions et votre avis personnels</u> ?	

BIBLIOGRAPHIE

Panoramas du dessin de presse et de la caricature

- Moncond’huy D., *Petite histoire de la caricature de presse en 40 images*, Paris, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 2015.
- Doizy G., Houdré J., *Marianne dans tous ses états : la République en caricature de Daumier à Plantu*, Paris, Alternatives, 2008.
- Plantu, Casiot F. (dir.), *Permis de croquer : un tour du monde du dessin de presse*, Paris, Paris bibliothèques/ Seuil, 2009.
- Plantu, Willis from Tunis, Zlatkovsky et al., *Caricaturistes, fantassins de la démocratie*, Arles, Actes Sud, 2014.
- Cussol R., *Presse écrite : lire les dessins de presse*, Réseau Canopé, 2015. [En ligne] disponible sur le site du [Clemi](#), dossier « [Le droit d’en rire](#) ».
- Schneider J.-B., *Clés pour le dessin d’humour. Lire, analyser, produire avec les enfants de 9 à 15 ans*, Schiltigheim, ACCÈS éditions, 2000.
- Trois fiches d’activités pédagogiques réalisées par Daniel Salles, extraites d’un numéro de *Textes et Documents pour la classe*, « Le dessin de presse », mars 2000.
- Ory P., Delporte C., Tillier B. et al., *La caricature... et si c’était sérieux ? Décryptage de la violence satirique*, Paris, Nouveau monde éditions, 2015.

Sitographie

- Caricatures et caricature : <https://www.caricaturesetcaricature.com/>
- Équipe Interdisciplinaire de Recherche sur l’Image Satirique : <https://www.eiris.eu/>
- [Cartooning for Peace](https://www.cartooningforpeace.org/en/) : <https://www.cartooningforpeace.org/en/>
- « [Daumier et ses héritiers](#) », exposition en ligne, BnF, 2008. Avec la collaboration du Clemi.
- De nombreuses archives de la presse satirique sont accessibles sur [Gallica](#).
- Sitographie plus détaillée sur [le blog de l’association Médias](#) : article du 27 novembre 2013, « Le dessin de presse sur Internet ».